

Pouliot, S. (1995). *L'image de l'Autre — Une étude des romans de jeunesse parus au Québec de 1980 à 1990*. Sherbrooke : Éditions du CRP.

Monique Noël-Gaudreault

Volume 22, numéro 1, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031872ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031872ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Noël-Gaudreault, M. (1996). Compte rendu de [Pouliot, S. (1995). *L'image de l'Autre — Une étude des romans de jeunesse parus au Québec de 1980 à 1990*. Sherbrooke : Éditions du CRP.] *Revue des sciences de l'éducation*, 22(1), 206–208.
<https://doi.org/10.7202/031872ar>

Pouliot, S. (1995). *L'image de l'Autre – Une étude des romans de jeunesse parus au Québec de 1980 à 1990*. Sherbrooke: Éditions du CRP.

Professeure-chercheuse à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, Suzanne Pouliot s'est spécialisée en littérature de jeunesse, plus précisément en didactique du texte littéraire. Rien d'étonnant donc à ce qu'elle s'intéresse aux représentations socioculturelles transmises par les romans, hauts lieux de valeurs, de préjugés, voire de stéréotypes.

Selon la chercheuse, la publication vise les auteurs, les maisons d'édition et les illustratrices. Son but est d'attirer l'attention sur la population immigrante, issue de l'immigration ou autochtone, qui habite le Québec, de la faire connaître et de la faire elle-même se reconnaître dans les livres de fiction.

Forte, autonome, reconnue, traduite et diffusée sur tous les continents, la littérature de jeunesse du Québec est un produit culturel qui reflète la société (p. 13). En effet, l'ouvrage tend à démontrer que la production romanesque étudiée témoigne «du contexte historique, idéologique, politique, moral et social dans lequel il s'inscrit».

Le livre est divisé en cinq chapitres encadrés par une introduction et une conclusion, la première étant précédée d'un avant-propos où l'autrice explique ses intentions; la seconde est suivie de références bibliographiques où, hélas, romans et ouvrages théoriques ont été mélangés.

Le rôle de la littérature de jeunesse à l'école est examiné dans le premier chapitre. Il s'agit de «transmettre l'héritage culturel du pays dont [cette littérature] est issue, en plus de révéler au jeune lecteur le monde particulier d'où il provient». Quant à l'enfant issu de l'immigration récente, il pourra, par ses lectures, comprendre la réalité du pays d'accueil.

Ce rôle, indéniable dans la formation culturelle de l'enfant, est bien illustré par l'autrice et étayé par d'autres recherches. Cependant, comme la production éditoriale n'est pas monolithique, Pouliot juge bon, au niveau du *corpus*, de distinguer les genres: historique, policier, espionnage, anticipation et socioréaliste. Ces genres expriment l'étrangeté liée à l'altérité et permettent de mettre en relief certains traits de la société québécoise pluriethnique.

Du deuxième au cinquième chapitre, l'autrice passe en revue successivement les personnages autochtones (Amérindiens et Inuits), les personnages d'origine européenne, les personnages d'origines asiatique, africaine et latino-américaine et les personnages anglophones d'origine nord-américaine. Chaque chapitre obéit *grosso modo* à la même structure: une présentation que l'on pourrait qualifier de statistique et d'historique, puis une analyse des personnages romanesques de la catégorie étudiée.

Ainsi, le constat que les personnages d'origine russe (données statistiques fédérales à l'appui) sont surreprésentés numériquement dans l'imaginaire romanesque, à cause des romans policiers où symboliquement s'affrontent le Bien et le Mal, est suivi d'une description de ces personnages dans quelques romans. Enfin, sur fond grisé, apparaît une synthèse des représentations socioculturelles du personnage russe qui «incarne le côté sombre et inquiétant de l'altérité». Une conclusion et des propositions d'interventions didactiques, variées et très pertinentes, couronnent le tout.

À notre avis, la force de cet ouvrage tient à son architecture rigoureuse et à la minutie de l'analyse du contenu de quelque deux cents romans de jeunesse parus de 1980 à 1990. Le format choisi exigeait des qualités de synthèse, dont la chercheuse fait preuve à un très haut degré.

Le livre se lit bien pour un ouvrage «savant»! Le style en est fluide, le lexique non simpliste, loin de là. En bref, l'autrice communique agréablement les résultats de sa recherche, ce qui est tout à son honneur. Nul doute que *L'image de l'Autre* saura répondre à son public-cible: auteurs, éditeurs et illustrateurs.

Il faudrait diffuser ce petit livre jusque dans la plus modeste des écoles pour que cette étude, remarquable à maints égards, devienne un ouvrage de référence pour tout enseignant de français. Les clés qu'il contient favoriseront l'accès à l'étude de l'univers de la littérature-jeunesse, et, pourquoi pas, contribueront à développer de meilleures habitudes de lecture. Somme toute, l'appétit de savoir ne demeure-t-il pas, à tout âge, le meilleur incitatif?

Monique Noël-Gaudreault
Université de Montréal

* * *